

Les chantiers de la Cité-Secours à Lourdes

13 juillet 2017

[Print](#)

Jean RODHAIN, « Les chantiers de la Cité-Secours à Lourdes », *Messages du Secours Catholique*, n° 67, avril 1957, p. 6-7.

Les chantiers de la Cité-Secours à Lourdes

PRISE des pentes du Béout, cette vue cavalière permet de se rendre compte des travaux en cours à notre Cité-Secours Saint-Pierre.

Dans le lointain, en face : le pic du Ger. A l'horizon : le chateau-fort et le vieux bourg de Lourdes.

Vers la gauche, le chemin gagnant le Chemin de Croix tout proche, et qui serait la voie directe de la Grotte à la Cité.

Au premier plan, Les constructions anciennes : Le Castel, datant de Henry IV, et bâti par ce bon roi lorsqu'il se rendait de Pau à Argelès. Le chemin qui traverse la cité s'appelle d'ailleurs sur les vieux plans : chemin du Roy.

A côté du Castel, la petite ferme qui a été aménagée en communauté pour les Petites Soeurs du Père de Foucauld. Au premier étage : l'oratoire saint Jean-Baptiste avec le Saint-Sacrement.

Le gros corps de ferme en forme d'U a été transformé l'an dernier : c'est la cité Saint-Paul avec ses dortoirs, ses chambres. L'étable a été aménagée en réfectoire. Celui-ci est désormais trop petit devant l'affluence des pèlerins. Il servira de salle de lecture et de correspondance avec bibliothèque.

A côté de ces bâtiments (en noir sur le dessin), voici les lignes claires des projets.

Le réfectoire et les cuisines permettront de servir en même temps cette année tous les habitants de la cité en un seul service : 450 couverts.

Une petite infirmerie permettra d'isoler ceux qui auront un accident de santé pendant leur séjour (la Cité-Secours n'accepte pas les malades : qu'ils s'adressent à l'Hospitalité qui est organisée pour eux). Enfin, un hall d'accueil reçoit les pèlerins, les renseigne et assure leur répartition dans les pavillons.

La première pierre de cet édifice de 60 mètres de long a été posée le 1er février. Après cinquante jours de travail acharné, la toiture des bâtiments A et B est terminée, le sol du réfectoire est posé sur un tiers de la surface, les fondations des cuisines commencent à s'élever. Tout sera terminé le 15 mai.

Toute la terre des fondations a été transportée devant le Castel et une équipe de bulldozer est en train d'y aménager un immense jardin potager.

La cour intérieure de cet ensemble est donc orientée vers la Chapelle : la copie exacte de la Bergerie de Bartrès. Tout autour de cette cour, un cloître couvert, comme à Assise, permettra aux pèlerins de s'abriter de la pluie ou du soleil.

Le réfectoire surplombe le ravin et la ville de Lourdes. Pour que tous puissent profiter de cette vue admirable, Laborde, l'architecte, a voulu cette salle sans aucun pilier. Le toit sera porté par une charpente apparente d'un seul tenant. Il a fallu trouver vingt poutres de 18 mètres de long. Il a fallu trouver des arbres sur pied, les couper, les transporter... C'est fait.

Pendant ce temps, on prépare les emplacements des pavillons n° 4 et 5 à l'extrême gauche du plan, sur le chemin allant directement vers la Grotte.

Non seulement les poutres sont arrivées, non seulement les équipes de l'entreprise Béghère travaillent sans relâche, non seulement électriciens, plombiers, installateurs suivent pas à pas les progrès des maçons et céramistes, mais les donateurs ont adopté la même cadence. Malgré la "saison morte" des pèlerinages, les chèques et les mandats arrivent à une cadence régulière à la cité-secours. C'est un signe. C'est une preuve.

Continuez. Merci, continuons.

La Cité-Secours de Lourdes rouvrira ses portes le 13 avril.

J. R.

URL source:<https://www.fondationjeanrodhain.org/jean-rodhain-textes-de-jean-rodhain/1957/les-chantiers-de-la-cite-secours-lourdes>